

Nancy S. Jecker et al., BMJ, “L'éthique de la vaccination : un cadre éthique pour la distribution mondiale des vaccins contre le COVID-19” - Résumé : Yves Sciamma

Nancy S. Jecker et al., BMJ, “L'éthique de la vaccination : un cadre éthique pour la distribution mondiale des vaccins contre le COVID-19”

<https://jme.bmj.com/content/early/2021/02/16/medethics-2020-107036>

Les auteurs de ce texte discutent quels principes éthiques et philosophiques devraient gouverner la distribution des vaccins. Ils commencent par plaider que le problème doit être posé à l'échelle globale, alors que le débat éthique jusqu'ici a beaucoup ignoré cet aspect, et qu'en réalité le pays de résidence est à ce jour le principal déterminant de l'accès aux vaccins. Il y aurait en moyenne 2 fois plus de morts si les pays riches étaient servis en premier, d'après une étude, que dans le scénario où chaque pays recevrait un nombre de doses proportionnel à sa population. Les auteurs plaident pour un cosmopolitisme moral, plutôt qu'un nationalisme moral (défini comme un système de valeur qui imposerait des devoirs moraux particuliers envers ses compatriotes).

Quatre grands principes sont identifiés comme devant gouverner la distribution des vaccins.

1) Aider les personnes qui en ont le plus besoin. Le premier aspect de ceci, ce sont les besoins en termes de santé publique. Attention, il ne s'agit pas des personnes malades, mais des personnes vivant dans des endroits où la santé publique a peu de moyens, selon le principe que ceux qui ont les mêmes besoins doivent avoir le même accès. Par ailleurs, avec le COVID, l'âge est un facteur déterminant. La condition sociale également.

2) Réduire les inégalités de santé. Il est important de prendre en compte le risque d'infection (travailleurs essentiels) du risque de maladie sévère et de mort (personnes âgées ou comorbides). Il faut aussi prendre en compte qu'il y a des pays globalement défavorisés, mais qu'au sein de ces pays il existe des groupes sociaux privilégiés.

3) Sauver le plus de vies possible. Ce principe qui semble théoriquement incontestable n'est pas nécessairement sans complexités. Par exemple certains objectent que les personnes âgées ou immunodéficientes bénéficieront moins d'un vaccin qu'une personne qui aurait une immunité normale. D'autres disent que prendre ce critère conduit à favoriser les pays riches, déjà favorisés, car ils ont les populations les plus âgées. Mais la critique la plus pertinente est celle qui considère qu'il vaut mieux prendre en compte les années de vie gagnée, qui considère "toutes les morts comme importantes, mais les morts prématurées particulièrement importantes." En réalité dans le cas du vaccin contre le COVID, la priorité aux plus âgés se justifie même en adoptant ce prisme des années de vie gagnées (que les auteurs rejettent), tellement la maladie dépend fortement de l'âge.

4) "L'utilité sociale étroite". Ce critère de court terme et circonstanciel, mais important, dicte de prendre en compte l'importance des individus pour le fonctionnement social immédiat, et prioriser ceux qui assument des tâches essentielles.

A l'aide de ces critères, les auteurs proposent un cadre de décision résumé sur la figure 1. Ils posent 4 questions leur permettant de créer 4 catégories de priorité.

1. Travailleur essentiel ou de première ligne (notamment médical).
2. Membre d'un groupe vulnérable exposé, résident de maison de retraite, membre d'un groupe ethnique à vulnérabilité accrue, personne comorbide vivant dans des conditions de promiscuité (prison, dortoir...)
3. Personnes médicalement vulnérables mais en capacité de s'isoler

4. Jeunes adultes en bonne santé travaillant dans des conditions exposées, jeunes adultes en dortoirs universitaires, prisonniers de moins de 65 ans etc.

De plus, les chercheurs recommandent le tirage au sort comme moyen de distribuer les vaccins dans la population non-prioritaire, et de bonnes pratiques associées à la plus grande transparence dans le processus de distribution des vaccins, tout cela pour minimiser les risques de passe-droit, corruption, ou simplement suspicion.

Les chercheurs soulignent particulièrement que la priorité, au plan international, devrait être de vacciner les personnels de santé et les travailleurs essentiels du monde, avant la population générale de chaque pays.